

Adrian Spamann
(Lindau 1843 - Boulay 1928)



Né le 2 janvier 1843 à Lindau, Adrian Spamann était âgé de 21 ans lorsqu'il fut engagé, au début de l'année 1864, par la toute nouvelle société Dalstein-Haerpfer. Il est fort probable que la rencontre entre Charles Haerpfer et Adrian Spamann eut lieu sur le chantier de l'orgue Steinmeyer de Lindau, dont la construction débutée en 1859 fut achevée en janvier 1860. A Boulay, les facteurs notèrent simplement, sur leur premier livre de comptes : "*Adrian Spamann est rentré dans nos ateliers le 3 mars 1864*" ; l'entreprise versa 6,10 F "*pour transport de sa malle*". L'orgue de Deting (1864), opus 2 de Dalstein-Haerpfer, fut le premier ouvrage auquel Spamann travailla. Le mémoire des frais engagés par les facteurs pour cet instrument mentionne une somme de 72,10 F "*payez à Adrian*".

Vers 1886, Adrian Spamann se mit à son compte à Boulay et créa son atelier dans l'actuelle rue de Saint-Avold, non loin de l'église protestante. Son premier devis connu, rédigé le 3 janvier 1888 en vue de la construction d'un orgue neuf pour la paroisse protestante de Saint-Avold, resta sans effet malgré le soutien du pasteur de Fénétrange. C'est d'ailleurs à Fénétrange qu'il livra, en 1888-1889, son premier orgue neuf ; Spamann bénéficia souvent par la suite de la confiance des paroisses protestantes de Moselle et du Bas-Rhin. Il construisit jusqu'en 1895 des instruments à traction mécanique avec sommiers à pistons, de facture très semblable à celle des modèles qu'il avait connus chez Dalstein-Haerpfer. Même ses signatures de consoles, en palissandre incrusté de laiton, imitaient celles de ses anciens patrons. Son esthétique sonore reproduisait celle qu'il avait apprise auprès de Charles Haerpfer, avec une couleur germanique encore plus accusée utilisant, par exemple, des tailles extrêmement fines pour les jeux gambes et les trompettes et, ce que ne pratiquèrent jamais Dalstein-Haerpfer, des lèvres supérieures non aplaties pour les flûtes et les bourdons. Spamann aimait aussi se distinguer de ses concurrents en dénommant toujours ses jeux ondulants Unda Maris au lieu de Voix céleste.

Ses tractions pneumatiques, construites à partir de 1895, s'avèrent moins performantes que celles mises au point par Dalstein-Haerpfer. Spamann plaça pourtant en Moselle près d'une quinzaine d'orgues pneumatiques neufs, ainsi que quelques-uns en Alsace. L'instrument construit en 1910 pour la paroisse protestante de Hellingering est son dernier ouvrage neuf recensé.

Adrian Spamann est encore mentionné en 1917 à l'occasion de quelques démontages de tuyaux de façade. Il tenta de participer aux reconstructions des façades réquisitionnées, comme à Falck en 1922, sans succès. Il mourut le 19 avril 1928 et fut inhumé au cimetière protestant de Boulay.